Qui est le gourou de cette secte qui a l'audace de s'identifier à Ahlou Sounna wal Jama'a ?

Il s'appelle 'Abdoullah El Harari, surnommé 'Abdoullah El Habachi : c'est 'Abdoullah ibn Mouhammad A-Chaïbi Al Harari (de la ville de harar en Ethiopie), il est né dans cette ville d'une tribut arabe se nommant A-chaïbani (de la tribut de Bani Chaïbah). Il y étudia la langue arabe ainsi que la jurisprudence (fiqh) ashfi'i chez le Cheikh Sa'id ibn 'Abdir-rahman An-nouri le Cheikh Mouhammad Younous. Un peu plus tard, il quitta Harar pour aller à Joumah où il étudia chez Cheikh A-charif et c'est de là que commença son égarement et sa déviation du droit chemin du fait qu'il prêta allégeance à la secte soufi Tijaniya. Il se rendit ensuite à Dawy (région faisant partie d'Armou) où il étudia Sahih Al Boukhari et les science du Coran chez Al Haj Ahmad Al Kabir. Après son temps passé chez Al Haj Ahmad, il alla vers un village près de Dawy où il rencontra le Cheikh Moufti As-siraj (élève de Youssouf An-nabahani auteur du livre « Chwahid al haq fil istighathati bi sayidil Khalq ») qui lui enseigna le hadith. De là, il s'enfonça encore plus dans l'égarement où cette fois-ci c'est autour de la secte soufi Ar-rifa'iya qu'il prêta allégeance. En 1969, c'est en Syrie puis au Liban qu'il se rendit. Ses adeptes disent qu'il s'y rendit en 1950, ce sans mentionner le fait qu'il fut la cause de grands troubles (FITNA) à l'encontre des associations musulmanes pour l'apprentissage du Coran. Il quitta l'Ethiopie pour se rendre au Liban où il fut bien accueilli. Mais ce, sans savoir qu'en réalité il c'était sauvé de son pays d'origine après avoir été la cause d'une grande discorde (la fitna de bilad Kouloub) à savoir : la fermetures d'écoles coraniques dans la ville de Harar en 1940 où il fit emprisonné vingt trois années durant le directeur de cette école Ibrahim Hassan dans une prison de Joury où il mourut.

Avec l'aide qu'il porta au gouvernement de Hilassi lassi, beaucoup de prêcheurs et cheikhs arrêtés et humiliés à tel point que nombre d'entre eux se sauvèrent en Égypte et en Arabie Saoudite. C'est pour cette raison que les gens de Harar le surnommèrent « El Fatane » (le grand semeur de troubles) ou « Cheikh Al fitna ».

Depuis son arrivée au Liban, il œuvre dans la propagation de la haine, de la rancœur et des troubles comme il l'a fait dans son propre pays. Tout ceci en enseignant sa mauvaise croyance ('aqida) remplie de chirk (polythéisme) et ce en ventant des sectes égarées comme : Al jahmiya dans les attributs d'Allah, Al irja, Al jabr, Al batinita, le soufisme, le chiisme, l'insulte des sahabas (les compagnons qu'Allah les agrés), l'accusation à l'encontre de la mère des croyants (Aïcha qu'Allah l'agrée) comme quoi elle ne se serait pas soumise à l'ordre d'Allah et aussi les fatwas dangereuses et égarées.

Malgré tout cela, Al Habachi a réussit à endoctriner un nombre important de personnes de toutes catégories sociales confondues qui lui sont entièrement dévouées. Pour les Habaches, le musulmans est seulement celui qui embrasse en toute sincérité la croyance de leur cheikh avec tôt ce qui s'y trouve comme égarement. Ils vont même jusqu'à faire du porte à porte et mettent tout en oeuvre pour que les gens apprennent la croyance de leur cheikh Al Habachi en distribuant gratuitement ses livres.

Le deuxième personnage aussi important que leur cheikh mais qui ne l'est plus, car il fut assassiné fin août 1995 (rabi' At-Thani 1416 H) était Nazzar El Halabi qui devait succéder à Al Habachi était président de l'association des projets de bienfaisance islamique, ils l'appelaient : « son excellence le cheikh » car ils le préparaient au poste de Moufti du Liban, on pouvait lire sur les mûrs des rues : « Non au moufti mécréant Hassan Khalid, oui au moufti Nazzar Al Halabi ».

Les Habaches ont d'autres représentants comme le député 'Adnane Traboulsi, Taha Naji (qui s'était présenté aux élections et qui eut 1700 voix dont la majorité provenant de la communauté chrétienne à qui il a promis d'en terminer avec le courant islamique, mais en vain puisqu'il perdit), HoussamAd-dinn Qaraqira actuel président de l'association des projets de bienfaisance islamique, Kamal Al Hout, Imadoud-dine Hidar et 'Abdoullah Al Baroudi, ces trois derniers supervisèrent le matériel des recherches et des manuscrits comme « Al mouas-sassa at-thaqafiya lil khadamat » et « Markaz al abhath wal khadamat ». Ils ont commencer à revoir et à annoter les livres du patrimoine mais d'une manière Jahmiya et Ach'ariya, aussi parfois dans leur travail, ils renvoient à des noms de personnes non connues chez les savants comme par exemple : « Al hafidh Al 'Abdiri dit dans son livre Ad-dalil », ainsi en faisant cela, ils font croire que Al hafidh fait partit des grands savants connus comme Al hafidh ibn Hajar ou Al hafidh An-nawawi, mais en réalité ce n'est là qu'une façon détournée de créditer leur cheikh et son livre « Ad-dalil al qawim »...